



SÉMINAIRE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE ET INTERNATIONAL SUR LES RÉPUBLICANISMES AU XIX^e SIÈCLE

Institut d'histoire

Institut de philosophie

EDWARD CASTLETON

Chercheur / Université de Franche-Comté

11 MARS

Proudhon, les temporalités
républicaines et la naissance
de l'anarchisme

On date souvent la naissance de l'anarchisme à la déclaration du congrès «antiautoritaire» tenu à Saint-Imier, en Suisse, les 15-16 septembre 1873. Cette déclaration, écrite par les dissidents de l'Association Internationale des Travailleurs proches de Mikhaïl Bakounine et critiques de l'inféodation de l'AIT aux proches de Karl Marx, préchait l'abstention du processus politique «bourgeois» au nom de la destruction de l'Etat. Loin de faire consensus, il menait vers une deuxième rupture de l'extrême gauche de l'époque, cette fois-ci chez les mêmes dissidents qui ont participé au Congrès. Mais dans l'hagiographie libertaire, cette déclaration est souvent considérée non point comme l'énonciation d'une doctrine mort-née, mais comme le moment fondateur de l'anarchisme en tant que corpus cohérent de principes antipolitiques. Selon cette même hagiographie, Pierre-Joseph Proudhon est considéré comme le «père de l'anarchisme».

Mais s'il est vrai que Proudhon a prôné juste avant sa mort début 1865 l'abstention électorale, pendant toute sa vie, son attitude par rapport au vote a été systématiquement et successivement forgée en fonction des circonstances politiques très changeantes.

Ainsi, il a été d'abord virilement défavorable à l'extension du suffrage universel la veille de la révolution de 1848; ensuite ardemment favorable à la république et au suffrage universel masculin lorsque le droit de vote a été menacé sous la Deuxième République; et enfin, de nouveau défavorable aux agitations d'une opposition politique qui, selon lui, profitait d'une manière opportuniste de la libéralisation du régime impérial au début des années 1860 alors qu'il fallait plutôt rejeter en bloc les institutions du Second Empire comme illégitimes.

Est-ce qu'on pourrait dire que la pensée de Proudhon dans son ensemble a été «républicaine» ? Quel a été le rapport entre le républicanisme et l'anarchisme dans la deuxième moitié du XIX^e siècle ? Cette intervention vise à problématiser l'historiographie existante en répondant à ces deux questions.

UN SÉMINAIRE DU
PROFESSEUR
VINCENT PEILLON

ORGANISATEURS

OLIVIER CHRISTIN
DANIEL SCHULTHESS

Cours public

Printemps 2016

Les vendredis

9h - 12h

Espace Louis-Agassiz 1

Salle R.O.12

www.unine.ch/histoire

www.unine.ch/philo